TURQUIE Recep Tayyip Erdogan, qui brigue un nouveau mandat aux pouvoirs renforcés, et son challenger, Muharrem Ince, ont battu le rappel de leurs soutiens hier, à la veille d'élections cruciales.

BLAISE CRAVIOLINI AVEC AFP blaise.craviolini@ lematindimanche.ch

de l'opposition, ont un point comguer d'être de formidables orateurs. à confirmer Ils l'ont prouvé une fois encore - si besoin était - en achevant une cam- un portrait sombre de la Turquie en pagne électorale dynamisée par leur cas de victoire du président sortant. rivalité en haranguant des foules ras- Il a notamment brandi les argusemblées à Istanbul, la plus grande ments d'une monnaie faible, du coût ville du pays, dont le vote est conside la vie exorbitant, et évoqué la déré comme déterminant pour l'is- question non résolue des plus de sue des élections présidentielle et lé- 3,5 millions de réfugiés syriens. gislatives d'aujourd'hui.

tanbul lors du référendum sur le renforcement des pouvoirs présidentiels qu'il a étroitement remporté c'était le 16 avril 2017 - Tayyip Erdogan a multiplié les meetings dans la ville depuis le début de la campagne. Hier, il a conclu son marathon électoral en prononçant pas moins de cinq discours dans autant de quartiers dif-

Devant cinq millions de fidèles

A contrario, M. Ince a opté pour un lisé sous la présidence de M. Erdoseul grand meeting stambouliote. Peut-être euphorique après la fer-Effervescence, tension et incertitude veur populaire des rassemblements hier à Istanbul! Recep Tayyip Erdo- à Izmir et à Ankara ces deux derniers gan, le président en fonction, et Mu- jours, le candidat du Parti républiharrem Ince, qui incarne les espoirs cain du peuple s'est targué de la présence de «cinq millions» de personmun: ils peuvent tous deux se tar- nes à Istanbul. Une affluence difficile

L'opposant de 54 ans a dressé hier «Mais, si Ince l'emporte, 80 millions

Échaudé par la victoire du non à Is- de personnes l'emportent, la Turquie l'emporte», a-t-il clamé, parlant de lui à la troisième personne. Il a exhorté ses partisans à rester mobilisés une chose, gérer un pays en est une «pendant 36 heures» pour s'assurer autre», a-t-il ricané. que le vote et le dépouillement des bulletins se déroulent sans fraudes. «Demain, nous aurons une Turquie complètement différente. Demain, les discriminations prendront fin», a-t-il martelé, promettant pêle-mêle de relancer le processus d'adhésion à l'Union européenne - qui s'est engan - et d'abolir le «Passolig», une carte d'identification obligatoire pour assister aux matches de football, décriée par les supporters et les passionnés de ballon rond.

> «Demain, nous aurons une Turquie complètement différente. Demain, les discriminations prendront fin»

Muharrem Ince, candidat

Au pouvoir depuis 2003, Tayyip Erdogan affiche cependant sa confiance, malgré l'élan qui semble porter son concurrent. Il n'a pas hésité, hier dans ses propos, à s'en remettre au Tout-Puissant: «Si Dieu le veut, demain soir (ndlr: ce soir) nous nous réjouirons ensemble.» «Nous sommes un État de droit», a-t-il lancé à l'adresse de son challenger, le tançant pour avoir évoqué un risque de fraudes. Il a aussi fustigé le manque d'expérience politique de Muharrem Ince, un ancien professeur de physique, pourtant député depuis seize ans. «Être prof de physique est

Sous haute surveillance

Outre ces deux ténors, quatre autres candidats briguent la présidence. Parmi eux, la cheffe du nouveau parti de droite nationaliste Iyi, Meral Aksener, et le dirigeant kurde emprisonné Selahattin Demirtas. Ils ne devraient récolter qu'une infime partie des suffrages. Si le président sortant semble être favori à sa propre succession, de nombreux observateurs ne lui destinent pas les plus de 50% des voix nécessaires pour l'emporter dès le premier tour. Ils estiment également que son parti, l'AKP, pourrait perdre sa majorité au Parlement.

Pour assurer le bon déroulement de ces élections, un important dispositif de sécurité sera déployé à travers le pays. À Istanbul, plus de 38 000 policiers seront de service. La police turque avait annoncé, vendredi, l'arrestation de 14 étrangers liés au groupe État islamique soupçonnés de planifier une attaque durant ce dimanche électoral.



Le 21 juin, un meeting de Muharrem Ince avait réuni la grande foule à Izmir. Hier, le candidat de l'opposition aurait, selon lui, rassemblé cinq millions de personnes à Istanbul. Ali EGE/AFP

Ils réclament un second vote sur le Brexit

LONDRES Des dizaines de milliers de personnes ont manifesté, hier dans la capitale, pour demander un vote sur les conditions finales du retrait du Royaume-Uni de l'UE.

Deux ans jour pour jour après le référendum sur le Brexit, une foule comresa May en passant devant Downing organisée par l'association The Peo- n'avaient pas d'opinion. ple's Vote (Le vote du peuple) mar-

la sortie de l'UE ou le gouvernement: «Le Brexit détruit le Royaume-Uni», «Theresa, dis-nous la vérité», ou encore «Le Brexit n'est pas une affaire conclue».

«De nombreux électeurs ont exprimé un vote de contestation» lors du premier référendum, en 2016, estime une manifestante, brandissant un drapeau européen. «Certains ne soutiennent pas l'Europe, mais je ne pense pas que cela représente la maiorité de l'opinion dans le pays.» Dans pacte a traversé le quartier des minis- un sondage de l'institut Survation tères, ne manquant pas de huer Te-pour la chaîne ITV publié vendredi, 48% des personnes interrogées Street, résidence de la première mi-étaient favorables à un second réfénistre conservatrice. Cette marche rendum, 25% s'y opposaient, et 27%

À l'avant du cortège, le chef du que le début d'une campagne d'ac- Parti libéral-démocrate, Vince Cable, tions qui doit durer tout l'été pour et la députée conservatrice euroexiger une nouvelle consultation po- phile Anna Soubry défilaient derrière seconde consultation. «C'est courant t-il déclaré à la BBC. «Elle a toujours pulaire. Sur les pancartes s'affi- une bannière demandant «Un vote dans certains pays, comme en affirmé qu'aucun accord valait chaient de nombreux slogans contre sur l'accord final du Brexit». Vince Suisse, vous votez d'abord sur le mieux qu'un mauvais accord.» ATS



Certains Britanniques n'ont toujours pas digéré le premier vote sur le Brexit.

Ils l'ont fait savoir. Niklas Halle'n/AFP Cable a défendu la légitimité d'une principe, puis vous votez sur le résultat final», a-t-il exposé.

Divisé sur le dossier, l'exécutif britannique n'a pas encore dévoilé sa vision de la relation qu'il souhaite mettre en place avec l'UE après le retrait, prévu le 29 mars 2019. Favorable à une franche rupture, le ministre des Affaires étrangères, Boris Johnson, a exigé un «Brexit complet». Il a mis en garde Theresa May sur la nécessité de refuser un accord qui laisserait le pays «à moitié dans et à moitié hors» de l'UE, «contraint d'obéir aux règles européennes». Le ministre du Commerce international, Liam Fox, s'est, lui, montré encore plus explicite sur la possibilité de conclure un Brexit sans accord. «Je pense qu'il ne serait pas prudent pour nos partenaires dans ces négociations de penser que notre première ministre bluffe», a-

Le président échappe à un attentat

24 juin 2018



ZIMBABWE Le président Emmerson Mnangagwa a échappé hier à un probable attentat à la bombe qui a visé une réunion de campagne à laquelle il participait à Bulawayo et fait quinze blessés, à un mois des prochaines élections générales. D'origine encore indéterminée, l'explosion s'est produite après un discours prononcé par le chef de l'État et candidat à la présidentielle devant des milliers de partisans réunis dans un stade de la deuxième ville du Zimbabwe, un fief de l'opposition. ATS

Trump-Poutine: rencontre imminente

AGENDA Le président américain, Donald Trump, rencontrera probablement son homologue russe, Vladimir Poutine, «dans un avenir plutôt proche», a déclaré le chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo. M. Trump avait luimême évoqué, jeudi, une possible nouvelle rencontre avec M. Poutine en juillet. Le secrétaire d'État a précisé que les arrangements de l'entrevue au sommet seraient discutés à l'occasion d'un déplacement à Moscou de John Bolton, conseiller à la sécurité nationale de Donald Trump. *ATS*

Une seconde vie pour 50 aras

BRÉSIL Une cinquantaine d'aras de Spix, espèce de perroquets bleus menacés d'extinction, seront rapatriés vers le Brésil au premier trimestre 2019, a annoncé hier le ministère de l'Environnement brésilien. Aujourd'hui, le ministre de l'Environnement du Brésil, Edson Duarte, sera à Bruxelles pour signer un protocole d'accord avec la Belgique et l'Allemagne pour la mise en place de ce rapatriement. ATS

Le meurtrier se suicide en cellule

BELGIQUE Le meurtrier d'une étudiante française de 24 ans, poignardée à Liège en octobre dernier, a été retrouvé mort hier matin dans sa cellule de la prison de Lantin, près de Liège. La thèse du suicide est largement privilégiée par les enquêteurs. ATS

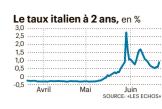
Jean-Marie Le Pen a quitté l'hôpital

FRANCE Jean-Marie Le Pen, figure de l'extrême droite française, «a quitté l'hôpital», où il est resté onze jours. Le dirigeant politique est rentré à son domicile, où il fêtera ses 90 ans, a-t-on appris hier auprès du conseiller de l'ancien président du Front national. ATS

Economie

Lauréat de la semaine

△ Euclide Tsakalotos, ministre grec des Finances, a obtenu la fin de la mise sous tutelle de son pays.



Le graphique La nomination d'eurosceptiques fait s'envoler le taux

de la dette italienne



Après avoir siégé durant quatorze ans au conseil d'administration du groupe vaudois, Wolfgang Martz en a pris la présidence à la fin de cette semaine. Patrick Martin

Depuis Rolle (VD), le groupe Schenk a bâti un empire européen du vin

ALIMENTATION Dans

une discrétion toute suisse. l'entreprise fondée en 1893 par le tonnelier Charles Schenk compte aujourd'hui 600 salariés et écoule 180 millions de bouteilles par année.

OLIVIER WURLOD olivier wurlod@lematindimanche ch

Au château de Châtagneréaz, certains foudres de chêne sont encore scellés, remplis s'annoncent favorables. Sans aléas climatimettre en selle un marché du vin suisse afbler sa mise de départ. faibli après plusieurs années de mauvaises récoltes. Celle de 2017 notamment s'est rélitres (-27% par rapport à 2016).

ne pas affronter seul les aléas de la météo. Depuis la fin de la Seconde Guerre mon-Holding SA.

Un empire du vin plus que centenaire

Dans une discrétion tout helvétique, cette Charles Schenk représente un vaste empire vinicole européen. «Nous écoulons l'Espagne ou encore l'Italie», explique du groupe, ne pèse pas lourd en regard du la quantité, la nouvelle appro-

Wolfgang Martz. Ce dernier, après avoir volume total produit par Schenk, puissiégé durant quatorze ans au conseil d'administration du groupe, en a pris la présidence vendredi dernier.

Si l'histoire de cette société familiale du vin tiré de la dernière vendange. Dans part en 1906 à Montpellier pour acheter les prochaines semaines, cette cuyée sera une très grande quantité de bouteilles du commence la production du Grapillon. mise en bouteilles afin de laisser la place à la Languedoc et spéculer sur la hausse de suivante. Et, pour le moment, les auspices leur prix. Un grand coup pour ce jeune frappe l'un des fils d'Arnold: Pierre homme âgé de 23 ans puisque, après avoir ques majeurs durant l'été, les vendanges emprunté un million de francs (un énorme 2018 devraient être excellentes. De quoi remontant à cette époque), il réussit à dou-

À partir de là, le groupe prend une dimension internationale. Après l'ouverture vélée être la pire de l'histoire viticole du d'une première filiale à Sète (France) en pays au cours des quarante dernières an- 1915, il se développe en Allemagne, en Itanées avec une production de 79 millions de lie, en Espagne, en Belgique et même au Franc fort, tendance globale Brésil. «En comptant certains de nos do- à moins consommer d'alcool, À l'inverse de plus petits vignobles, le maines, le groupe détient actuellement mauvaises récoltes, concurchâteau de Châtagneréaz a l'avantage de une vingtaine de filiales», estime Wolfgang Martz. Après s'être d'abord consacré à l'achat et à la distribution de vins, Arnold diale, il est en effet tombé dans l'escarcelle Schenk finit par acheter un premier do- À en croire Jean-Marc Amezd'un groupe basé à Rolle (VD) et au- maine à la sortie de la Première Guerre Droz, directeur de Swiss Wine jourd'hui largement centenaire: Schenk mondiale: le domaine de Martheray à Fé- Promotion SA, la viticulture chy. Suivront les châteaux de Vinzel, d'Autecour et de Châtagneréaz. Plus tard, le nue à s'adapter. «Elle a réussi groupe rachète encore les maisons Obrist, sa mue et mis en place des Bolle, Badoux ou Testuz, sauvé de la faillite structures adaptées au marché entreprise fondée en 1893 par le tonnelier en 2015. «Nous détenons une dizaine de actuel, explique-t-il. Elle est domaines en Suisse, dont la taille reste toutefois modeste par rapport à certains ac-répondre aux attentes en vins quelque 180 millions de bouteilles par anquis en France, en Espagne ou en Italie», locaux ou respectant certaines née, dont la moitié provient de nos propres explique Wolfgang Martz. La Suisse, qui normes environnementales caves situées entre la Suisse, la France, compte pourtant la moitié des 600 salariés (tendance au bio).» Plutôt que

qu'elle ne dépasse pas les 10%.

Difficultés et scandale familial

Comme toute entreprise familiale, celle commence à la fin du XIXe siècle, son essor des Schenk a connu son lot de difficultés et réel survient quelques années plus tard, de malheurs. Au sortir de la Seconde avec l'arrivée de la seconde génération, re- Guerre mondiale, le groupe enchaîne pluprésentée par le fils de Charles: Arnold sieurs années de déficit et doit se restruc-Schenk, En association à une autre famille turer en renonçant notamment à ses filiade la région, les Rolaz, ce dernier donne un les outre-Atlantique pour concentrer ses vrai élan international aux activités déve- efforts sur l'Europe. Durant cette même loppées par son paternel. «C'était un vrai période, Schenk développe un procédé négociant», estime Wolfgang Martz, en pour transformer le jus de raisin en miel et mentionnant une anecdote où le Suisse ouvre une fabrique à Rolle. En plus de cette sorte de mélasse destinée aux soldats, il y

Dans les années 1980, un scandale

«Nous écoulons quelque 180 millions de bouteilles

wolfgang Martz, président du conseil d'administration de Schenk Holding SA

devenue Bach par mariage, puis entre celles de leurs héritiers. En quête de nouvelles opportunités

Schenk. Ce dernier est d'abord condamné

puis emprisonné pour avoir commandité

le meurtre de son épouse avant d'être fina-

lement blanchi par la commission de grâce

du Grand Conseil. Cette histoire divise la

famille et pousse ce dernier à se retirer de

la direction du groupe et à vendre ses

parts. Par la suite, la destinée de la société

est passée entre les mains des deux autres

enfants d'Arnold: André et Marie-Anne.

À l'exemple du rachat du spécialiste vénitien du prosecco Bacio della Luna en 2012 ou de la prise de contrôle de Buckingham Schenk en Grande-Bretagne durant la même année, les acquisitions les plus récentes se situent hors de Suisse. Une tendance qui devrait se poursuivre. «Même si plusieurs régions en Italie ou en France sont hors de prix, d'autres peuvent encore offrir certaines opportunités intéressan-

attentif sur les évolutions du secteur et des acteurs viticoles helvétiques».

Étant donné les marges de plus en plus faibles réalisées dans la distribution de vins, l'entreprise aux 500 millions de revenus parle de continuer à développer sa production. «Dans une époque où le consommateur appelle à une traçabilité complète des produits qu'il achète, il apparaît de plus en plus important de maîtriser tous les processus, du raisin cueilli à sa vinification et à sa mise en bouteilles», assure Wolfgang Martz.

«À l'aide de structures adaptées, la viticulture suisse a réussi sa mue»

rence étrangère croissante... les vignobles suisses sortent d'une décennie compliquée. suisse serait toutefois parvenotamment bien placée pour

mais de viser avant tout la qualité et une certaine forme d'authenticité, marquée notamment par la valorisation de nouveaux cépages (gamaret, garanoir, diolinoir). Tout cela dans des domaines de plus en plus grands. «Pour gagner en rationalisation, les vignobles sont en train de s'agrandir passablement», assurait dans nos pages Thierry Walz, président de l'Interprofession de la vigne et des vins suisses. Ce dernier observe en effet l'apparition de domaines de plus de 100 hectares autour de Genève, une taille qui n'existait pas au début du siècle. O. W.

che des vignerons serait désor-

tes», confirme Wolfgang Martz. Ouant à la Suisse, l'entreprise familiale insiste sur le fait que son ancrage historique s'y trouve. Malgré un marché éclaté, coûteux en termes de main-d'œuvre, soumis à une grande distribution toute-puissante et à de lourdes possibilités de recours et d'oppositions (le projet de rénovation du site de Schenk à Rolle est toujours paralysé), le nouveau président du conseil d'administration assure «porter un regard